



FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES FONDÉE PAR EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 473

8 €

SÉRIE SPÉCIALE
AFFAIRE EPSTEIN 3

- PORTRAITS : (p.1-2-6-7)
JEFFREY EPSTEIN / GHISLAINE MAXWELL (1)
- LIVRE NOIR - F : (p.3-4-5-8)
- LIVRE NOIR - G : (p.8-9-10-11-12)
- LIVRE NOIR - H : (p.12)

INDEX

Arlidge R.	p.6	Goldberg E.	p.9
Attali J.	p.1	Goldsmith G.	p.9
Bronfman E.	p.7	Graff F.	p.10
Bush G.	p.6	Grange J.	p.10
Dodd C.	p.6	Greenberg M.	p.6
Dossal A.	p.7	Grèce P. de	p.10
Epstein J.	p.6	Grenfell N.	p.10
Epstein M.	p.7	Griscom N.	p.10
Fairbairn N.	p.3	Grossman L.	p.11
Fakhre D.	p.3	Guernand-Hémès O.	p.11
Fanjul J.	p.3	Guggenheim E.	p.12
Farkas A.	p.3	Guinness H.	p.12
Ferragamo L.	p.4	Günberg I.	p.12
Finkelstein J.	p.10	Gutfreund J.	p.12
Fornon R.	p.4	Hambro C.	p.2
Forbes S.	p.5	Kasich J.	p.6
Forbes Z.	p.4	Maxwell R.	p.1
Freud M.	p.5	Mitterrand D.	p.1
Fürstenberg A. von	p.5	Moynihan D. P.	p.6
Gell-Mann M.	p.8	Pisar S.	p.2
Gephardt R.	p.6	Schiff A.	p.7
Gertler E.	p.8	Schumer C.	p.6
Getty M.	p.8	Stolérus L.	p.1
Gil A.	p.4	Vanden Heuven F.	p.2
Gilman K.	p.9	Vanunu M.	p.2
Gilmour A.	p.9	Wasserman Schultz D.	p.7
Ginsberg G.	p.9	Waters M.	p.7

PORTRAITS JEFFREY EPSTEIN / GHISLAINE MAXWELL (1)

Depuis le début des années 1990, les liens entre Jeffrey Epstein et les agences de renseignement occidentales ont fait l'objet de rumeurs persistantes évoquées en pointillé par la presse britannique. Depuis la disparition de Jeffrey Epstein, plusieurs sources ont confirmé qu'il était membre des services secrets israéliens et que cette traite des adolescentes (de préférence « blanches », « avec des yeux bleus et des boucles blondes » selon Virginia Roberts Giuffrè) était destinée à alimenter une opération de chantage sexuel sur les élites occidentales (financières, politiques, scientifiques, etc.) menée par Israël de concert avec les vrais manœuvriers du mondialisme et du sionisme, à savoir une faction d'oligarques juifs de la côte Est des États-Unis, traditionnellement présentée dans la grande presse sous l'appellation de « philanthropes ». Ces sources ont également souligné que la relation entre Jeffrey Epstein et Ghislaine Maxwell était bien antérieure à ce qui avait été généralement admis jusque-là. Nous nous concentrerons donc dans nos portraits sur cette facette de l'affaire, c'est-à-dire sa colonne vertébrale, le corps étant traité dans notre série sur le *Livre Noir* dont les différentes entrées doivent être analysées à l'aune des éléments présentés ici*. Désormais, la question posée est celle de la circulation et de la diffusion des bandes vidéo - l'outil du chantage (et du racket ?) - qui semblent déjà agir, à la manière de la bombe atomique, comme une arme de dissuasion entre grandes puissances, tant au niveau des États que des factions oligarchiques.

* Les membres de la famille Maxwell et leurs liens avec la France sont traités dans notre série sur le *Livre Noir*.

« GHISLAINE A POURSUIVI SON TRAVAIL »

Longtemps présentée par la presse comme une *socialite* (personnalité mondaine), une « décoratrice d'intérieur » voire un « opérateur Internet », la Franco-Britannique Ghislaine Noëlle Marion Maxwell, née le 25 décembre 1961 à Maisons-Laffitte (Yvelines), a passé son enfance à Headington Hill Hall, un somptueux manoir à l'italienne de 53 pièces loué à la municipalité d'Oxford par sa famille. Elle est la plus jeune des neuf enfants de Robert Maxwell, considéré de son vivant comme un magnat excentrique des médias, un « *Rupert Murdoch* de gauche », député travailliste à la Chambre des communes (1964-1970), propriétaire du *Mirror Group Newspapers* (éditeur du *Daily Mirror*), de la *Maxwell Communication Corporation*, de la *Pergamon Press*, de *Nimbus Records* (première maison de disques britannique à sortir des disques compacts), de la branche américaine de *Macmillan Publishers*, actionnaire de *MTV Europe*, etc. Introduit et appuyé en France par

Lionel Stolérus, Danielle Mitterrand (dont il subventionna la fondation), Jack Lang et Jacques Attali, il a notamment été, entre 1987 et 1991, le deuxième actionnaire de *TF1* au côté de Francis Bouygues (12,5 % avec l'appui du gouvernement socialiste et de la *Caisse des Dépôts et Consignations*), le propriétaire de l'*Agence Centrale de Presse* ou encore l'actionnaire majoritaire de la société qui a édifié la Grande Arche de la Défense (62,5 %). Il a également été nommé vice-président de la *Fondation internationale des droits de l'homme et des sciences de l'humain* par l'ancien président radical du Conseil Edgar Faure dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française.

Né Abraham Lajbi Hoch (et non Ján Ludvik comme on le voit souvent écrit) le 10 juin 1923 à Solotvyno ou Selo Slatina (Tchécoslovaquie, actuellement en Ukraine), ce « parent éloigné d'Élie Wiesel » (*L'Incroyable monsieur Maxwell. Histoire d'un empire*, Joe Haines, Odile Jacob, 1988), issu d'une famille hassidim, a étudié à la yeshiva de Bratislava, ses parents le

PORTRAITS

>>>(suite de la page 1)

destinant au rabbinat. Ayant rejoint les rangs du Betar « dès l'âge de 12 ans » (*id.*), il aurait intégré l'armée tchécoslovaque en exil et aurait participé à la campagne de France (le conditionnel s'impose puisqu'il a présenté pas moins de cinq versions de ses activités en 1939-1940). Arrêté comme agitateur communiste au sein des Tchèques réfugiés dans les camps anglais, il a néanmoins été autorisé à intégrer l'Auxiliary pioneer corps, seule unité britannique ouverte aux étrangers. Usant des pseudonymes d'**Ivan Leslie du Maurier** puis de **Leslie Jones**, il est affecté au service de renseignements en 1944 à Paris où il rencontre la future mère de **Ghislaine Maxwell**, **Élisabeth Meynard**, qu'il épouse le 14 mars 1945 à la mairie du XVI^e arrondissement sous le nom de **Robert Maxwell**, obtenant peu après la nationalité britannique.

Officier de liaison auprès de l'Armée rouge à Berlin, il sera notamment chargé des interrogatoires de divers dignitaires nationaux-socialistes avant d'être affecté à la reconstruction économique et au ravitaillement, s'associant alors avec un éditeur allemand, **Springer**, pour écouler dans le monde des stocks de revues scientifiques parues sous le III^e Reich et interdites à l'exportation. Toujours dans les publications scientifiques, Robert Maxwell prend le contrôle, en 1951, de **Butterworth-Springer** (rebaptisé **Pergamon Press**) avec l'appui financier du **MI6**, l'opération ayant été négociée en amont par **Frederick Vanden Heuvel**, chef de station à Berne durant la Seconde Guerre mondiale et **Sir Charles Hambro**, administrateur de la **Banque d'Angleterre**, issu d'une des plus importantes familles de l'establishment bancaire britannique, qui avait dirigé le **Special Operations Executive** (SOE) pendant la Seconde Guerre mondiale (cf. *MI6: Inside the Covert World of Her Majesty's Secret Intelligence Service*, **Stephen Dorril, Simon & Schuster**, 2000). « Les Britanniques avaient besoin d'agents en Russie. [...] Maxwell pouvait faire l'affaire. [...] En 1954, Maxwell se rendit en Russie et avança l'idée de publier des articles scientifiques russes traduits, ce qui lui permit d'avoir accès à la Russie et à ses secrets. [...] Ainsi Maxwell a commencé sa vie en tant qu'intermédiaire international, l'« intermédiaire » juif classique » (*Thatcher's Secret War*, **Clive Bloom**, **The History Press**, 2014).

Celui que les services secrets britanniques décriront par la suite comme « financé par la Russie » (selon des dossiers du **British Foreign Office** publiés en 2003) sera obligé de quitter la direction de **Pergamon Press** en 1969 (au profit de son associé américain **Saul Steinberg**), le ministre du Commerce britannique l'ayant jugé indigne

de diriger une société cotée en Bourse. Après la chute du communisme, **Mikhail Lyubimov**, chef de l'antenne du **KGB** à Londres, expliquera qu'il était un « trop gros poisson » pour être directement traité par le service d'espionnage soviétique tandis que **Vladimir Krioutchkov**, qui dirigea le **KGB** jusqu'en août 1991, confirmera qu'il était « un agent soviétique de haut rang » (*Le Figaro*, 17 mars 1992).

Mais ni le Kremlin ni le service de la Couronne ne constituent sa véritable allégeance. Dès 1948, il joue un rôle majeur dans la décision du gouvernement antistalinien tchécoslovaque d'armer les paramilitaires sionistes. Il participe en personne à la contrebande de pièces d'avions lors de la guerre de 1948 qui aboutit à la création de l'État d'Israël (cf. *The Secret War Against the Jews: How Western Espionage Betrayed the Jewish People*, **John Loftus et Mark Aaron**, **St Martin's Press**, 1997). Celui que les services secrets britanniques ont qualifié de « sioniste loyal seulement envers Israël » fut, pendant toute sa carrière, un éminent agent du **Mossad**, comme l'ont documenté **Gordon Thomas et Martin Dillon** dans *Robert Maxwell, Israel's Superspy* (**Da Capo Press**, 2002) ainsi que **Seymour Hersch** dans *The Samson Option: Israel's Nuclear Arsenal and American Foreign Policy* (**Random House**, 1991). Selon l'ancien officier des services secrets israéliens **Victor Ostrovsky**, « le **Mossad** finançait nombre de ses opérations en Europe avec de l'argent volé dans le fonds de pension du journal de Maxwell. Ils ont mis la main sur les fonds presque aussitôt que Maxwell a acheté le *Mirror*, son groupe de presse, avec de l'argent que lui avait prêté le **Mossad**. » En contrepartie, les services secrets israéliens auraient rassasié l'appétit sexuel de Robert Maxwell en lui fournissant des prostituées, un « service maintenu à des fins de chantage » puisqu'il sera révélé que l'hôtel dans lequel il séjournait était truffé de caméras ce qui avait permis au **Mossad** d'acquérir « une petite bibliothèque de séquences vidéo de Maxwell dans des situations sexuellement compromettantes ».

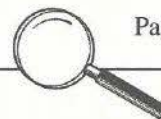
En 1986, en avertissant directement l'ambassade d'Israël, il joua un rôle primordial dans l'arrestation de **Mordechai Vanunu** qui lui avait présenté les photos des installations nucléaires de Dimona afin de les faire publier par le *Daily Mirror*. Médiateur entre **Edgar Bronfman**, alors président du **Congrès juif mondial**, et les autorités soviétiques lors de la crise des *Refuzniks*, il s'associa par la suite avec ce dernier pour reprendre la société pharmaceutique **Teva** puis le *Jerusalem Post* en Israël où il contrôlait déjà le quotidien de droite *Maariv*.

Le corps nu de Robert Maxwell fut retrouvé le 5 novembre 1991, flottant dans l'océan Atlantique au large des Canaries où il passait du bon temps sur son yacht, le *Lady Ghislaine*. Quelques semaines après son décès, un trou de 560 millions de dollars fut découvert dans les fonds de pension du *Mirror*. **Gordon Thomas et Martin Dillon** ont expliqué comment Maxwell avait scellé son destin en menaçant la direction du **Mossad** de révéler certaines opérations si elle ne l'aidait pas à sauver son empire médiatique de ses difficultés financières et de sa dette écrasante, principalement provoquée par sa fonction officieuse de « caisse noire » occupée par le groupe. Ayant estimé que Maxwell représentait dès lors un danger trop important, la direction du **Mossad** aurait ordonné son assassinat, trois mois après sa demande de sauvetage en forme de menaces. Le 8 novembre 1991, à Jérusalem, ses funérailles au Mont des Oliviers verront défiler le gratin du renseignement (pas moins de six chefs de service) et de la politique israélienne dont **Haïm Herzog**, **Ehud Olmert**, **Shimon Peres** et le Premier ministre en exercice **Yitzhak Shamir** qui, dans son éloge funèbre, célébrera celui qui « a fait plus pour Israël que nous ne pouvons l'expliquer aujourd'hui. » Le kaddish fut récité par **Samuel Pissar** qui était devenu son avocat et son représentant pour les affaires en France et qui occupera plus tard des fonctions analogues auprès de **Jeffrey Epstein**.

Interrogée par les auteurs d'*Epstein: Dead Men Tell No Tales* (**Skyhorse Publishing**, 2019), **Laura Goldman**, une amie de la famille Maxwell, indique que « Robert Maxwell évoluait dans des cercles très restreints. Il avait des informations sur les ministres du gouvernement, sur les découvertes scientifiques, sur Internet et l'accès aux données. Je pense que cela a été précieux pour de nombreux gouvernements. Mon sentiment est qu'il était un agent des Russes, des Israéliens et des Britanniques. Je pense que Ghislaine a poursuivi son travail. » Outre le fait que Ghislaine Maxwell était sa fille préférée (« la prune de ses yeux »), qu'elle a séjourné en kibboutz (*Tatler*, 18 novembre 2019) et qu'après ses études à l'**Université d'Oxford**, Robert Maxwell l'a largement poussée professionnellement, l'hypothèse que Ghislaine Maxwell a poursuivi le travail de son père est aussi accréditée par le fait que la correspondance et les archives de Robert Maxwell seront ensuite entreposées dans la villa de Jeffrey Epstein à Palm Beach (Floride).

Installée à New York après le décès de son père, sa vie fut décrite en 2003 par *The Evening Standard*: « Ghislaine a étendu sa surface sociale, en grande partie grâce à ce que le promoteur immobilier Epstein

(Suite page 6)>>>



DOCUMENT

LE LIVRE NOIR DE JEFFREY EPSTEIN (3)

Voici la suite du *Livre noir*, le carnet d'adresses de Jeffrey Epstein, cadre du mondialisme aujourd'hui au cœur d'une affaire internationale d'espionnage sur fond de pédocriminalité au sommet du Nouvel ordre mondial.

Légende



★ personnalités françaises, francophones ou dont le lien avec la France est avéré.

→ renvoient à des personnalités entourées dans le carnet en tant que témoin

★* répondent donc aux deux critères précédents.

▶ ne répondent à aucun de ces deux critères, ce qui ne signifie pas que leur intérêt soit moindre.

○ indique un renvoi vers une personnalité présente par ailleurs dans le carnet.

- F - (suite)

▶ **Charlotte FAIRBAIRN** (épouse **POPLE**, née) (1963-), britannique, auteur de romans sur sa famille dans lesquels elle a toujours défendu son père, le sulfureux homme politique écossais **Sir Nicholas Fairbairn** (1933-1995), proche de **Margaret Thatcher**, solliciteur général pour l'Écosse (1979-1982), dont le nom est apparu dans nombre de scandales de pédophilie (cf. *I was raped aged 4 by top aide to Thatcher: Woman claims she was abused by senior Conservative MP who visited notorious guest house with paedophile Cyril Smith*, MailOnline, 14 août 2014; *Daughter denies Sir Nicky was paedophile*, Sunday Mail, 13 août 2000; *Rider on the storm*, The Scotsman, 29 juin 2002).

▶ **Rupert FAIRFAX** (1961-), britannique, dirigeant de société, directeur du fabricant de selles d'équitation **Thorowgood**, ancien directeur adjoint du cabinet du prince **Charles** (1986-1988), fils du 13^e lord **Fairfax de Cameron**.

▶ **Patrick FAIRWEATHER** (1936-), britannique, membre du **Foreign Office**, ancien ambassadeur du Royaume-Uni à Rome, premier président de la **Fondation Butrint**, créée en 1993 par **Jacob Rothschild** et **John Sainsbury** pour mener des recherches archéologiques en Albanie. Dans le *Livre noir*, il figure avec son épouse **Maria MERICA** (1943-2010), interprète au **Foreign Office** (cf. *The Times*, 19 mars 2010) et ses deux filles, **Catherine FAIRWEATHER** (1965-), rédactrice en chef du magazine de mode *Harper's Bazaar* et **Natasha FAIRWEATHER**, agent littéraire successivement chez **Curtis Brown**, **AP Watt**, et **Rogers, Coleridge & White**, elle a passé sept ans à Jérusalem puis à Moscou dans les années 1990.

▶ **Amado FAKHRE** (1958-), britannique, né en Argentine, d'origine libanaise maronite, directeur général de **Coral Capital Group**. Enregistrée sur l'île de Grenade, cette société opère à Cuba, où elle représente plusieurs marques (**Liebherr**, **Earthmoving**, **Yamaha**, **Peugeot**, etc.), contrôle l'Hôtel **Saratoga** de La Havane ainsi qu'un complexe hôtelier situé dans la station balnéaire de Cayo Coco. Amado Fakhre a été arrêté et détenu en octobre 2011 par les autorités cubaines, après avoir été « identifié » par **Sarkis Yacoubian**, un de ses concurrents libanais, comme un « agent israélien clandestin formé par le Mossad dans le désert du Néguev » (cf. *Vice News*, 25 mars 2016). Dans le carnet, il figure avec son épouse **Yasmina KHANLARI**, agent de mannequins.

★ **Danny FAKHRE** (1963-), libanais, armateur, négociant international en viande et en bétail, associé au milliardaire égyptien **Naguib Sawiris** dans des projets hôteliers. Il est également associé avec son oncle **Rachid Fares** dans le **Salima Trust**, sis 3, rue **Frédéric-Bastiat** dans le VIII^e arrondissement de Paris. Il est le frère cadet d'Amado Fakhre. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Christiane MICHEL GHALI**.

★ **Olivier de FALLETANS** (1959-), français, banquier à Paris (**Bryan Garnier Asset Management**) et à Londres (**Bryan Garnier and Co**).

▶ **Christina FALLAH** (1963-), britannique, architecte d'intérieur à Londres.

▶ **José dit « Pepe » FANJUL** (1944-), cubain, « baron du sucre », multimilliardaire, copropriétaire avec son frère **Alfonso dit « Alfie » Fanjul Jr.** de **Fanjul Corp**, un gros conglomérat de l'industrie du sucre et de l'immobilier aux États-Unis et en République dominicaine. Important contributeur des campagnes de **George W. Bush** et de **Marco Rubio**, il a co-organisé une collecte de fonds pour Donald Trump, tandis que son frère, donateur du parti démocrate, a coprésidé la campagne de **Bill Clinton** en Floride en 1992.

▶ **Andrew FARKAS** (1960-), américain, magnat de l'immobilier, issu d'une importante famille de la communauté juive new-yorkaise, neveu de **Jonathan Farkas**, il a commencé sa carrière à la banque **Salomon Brothers**, puis a fondé en 1990 **Insigna Financial Group**, une banque de courtage en immobilier renommée **Island Capital Group** en 2003 après sa fusion avec **CB Richard Ellis**. Associé à **Istithmar World**, un fonds d'investissement de la famille royale de Dubaï, il est également un partenaire d'affaires de **Jared Kushner**. Parmi les filiales d'**Island Capital Group**, la plus emblématique est sans doute **Island Global Yachting** qui englobe un petit empire des ports de plaisance à travers le monde. Cette société a été l'employeur du démocrate **Andrew Cuomo** dont Andrew Farkas fut le trésorier de la campagne lors de son élection dans l'État de New York. En mai 2007, alors que la justice commençait à s'intéresser sérieusement à **Jeffrey Epstein**, Andrew Farkas a secrètement acquis avec lui **American Yacht Harbour**, un port de plaisance à Saint-Thomas permettant, grâce à une eau particulièrement profonde, l'amarrage des yachts les plus luxueux, en particulier **Le Limitless** de **Les Wexner** (cf. *Jeffrey Epstein, in hour of need, did port deal with New York properties tycoon, Bloomberg*, 23 juillet 2019). Aussi, le **Hasty Pudding Institute**, l'œuvre d'Andrew Farkas destinée à venir en aide aux jeunes déscolarisés, a reçu des dizaines de milliers de dollars de dons de Jeffrey Epstein.

DOCUMENT

► **Jonathan FARKAS** (1949-), américain. Oncle d'Andrew Farkas, il est le cadet des héritiers de la fortune des grands magasins Alexander's fondés par son père **George Farkas** (sur le sujet, on consultera *Farkas vs Farkas*, *New York Magazine*, 9 février 1981). Sa mère **Ruth Lewis** fut nommée ambassadeur des États-Unis au Luxembourg par **Richard Nixon** en contrepartie d'une contribution de 300 000 dollars des Farkas à sa réélection. Producteur à Broadway, également actif dans l'immobilier new-yorkais via Oak Realty Corp, Jonathan Farkas « se souvient d'avoir rencontré Epstein aux Hamptons pendant la récession de 1982 et d'avoir été convaincu par la certitude absolue qu'avait Epstein de savoir où allait l'économie. « Je n'oublierai jamais cela. Le marché boursier avait chuté à environ 700 points sur 1000. Et un jour, Jeffrey vient me dire: « Tu ne le verras jamais en dessous de 1000 pour le reste de ta vie. Ça ne baissera jamais. Il avait raison. » (*Vanity Fair*, octobre 2019).

► **Terence FAULKNER** (1958-), britannique, ancien banquier à la Chemical Bank, patron de Leathams, fournisseur de plats préparés aux hôtels et aux restaurants du Royaume-Uni. Dans le carnet, il figure avec **Cornelia Frances FAULKNER** (1955-), codirectrice de Leathams.

★ **Frédéric FEKKAI** (1958-), français, coiffeur de célébrités, fondateur à New York de la marque de cosmétiques qui porte son nom.

► **Leonardo FERRAGAMO** (1953-), italien, il est le cinquième des six enfants du styliste **Salvatore Ferragamo**, fondateur du fabricant de chaussures de luxe qui porte son nom. Au sein du groupe contrôlé par cette famille napolitaine installée à Florence, il préside Palazzo Feroni Finanziaria, le family office des Ferragamo et a étendu leurs activités à l'immobilier, aux parfums, et surtout aux voiliers de luxe en faisant l'acquisition du chantier naval finlandais Nautor's Swan. Dans le carnet, il figure avec son épouse la comtesse **Beatrice GARAGNANI** (1967-), ancien mannequin.

► **Hugo de FERRANTI** (1959-), britannique, marchand d'art à Londres. Il siège au conseil d'Action on Addiction, l'œuvre caritative de lutte contre la toxicomanie de **Catherine Middleton**, la duchesse de Cambridge.

► **Bryan FERRY** (1945-), britannique, musicien, « incarnation de la suavité et de l'élégance de la pop britannique » (*Le Figaro*, 1^{er} juin 2018).

► **Martin FIENNES** (1961-), britannique, capital-risqueur dans le secteur des nouvelles technologies, fils de **Nathaniel Fiennes**, 21^e baron **Saye and Sele** dont la famille possède le château de Broughton (Oxfordshire).

► **Ralph FIENNES** (1962-), britannique, acteur, réalisateur, cousin de Martin Fiennes.

► **Susannah FIENNES** (1961-), peintre ayant pour mécène le prince **Charles**, elle est la sœur jumelle de Martin Fiennes et la cousine de Ralph Fiennes.

► **Christopher FIGG** (1957-), britannique, producteur de cinéma, il est le fils du diplomate **Leonard Figg**. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Charlotte VILLIERS** (1961-).

★ **Charles FINCH** (1962-), britannique, homme d'affaires. Classé parmi les Londoniens les plus influents par *The Evening Standard*, cet ancien producteur de cinéma, aujourd'hui agent d'artistes, est le PDG de Finch + Partners, une société de conseil en marketing et de relations publiques dont le bureau parisien, dirigé par **Annabelle Tillette** et **Amanda Bross** a été fermé en 2013. Il est également administrateur d'Assouline Publishing, la maison d'édition de **Prosper Assouline**, et a présidé la chaîne d'épicerie haut de gamme Dean & DeLuca.

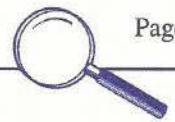
► La princesse **FIRYAL** (née **Firyal IRSHAD**) (1945-), jordanienne (c'est-à-dire palestinienne), divorcée en 1978 de **Mohammed Ben Talal**, le frère cadet du roi **Hussein de Jordanie**, elle vit à New York où elle a été, pendant des décennies, la maîtresse du banquier **Lionel Pincus** (1931-2009), coprésident de Warburg Pincus qui n'a jamais daigné l'épouser. Ambassadrice de l'UNESCO, elle siège ou a siégé aux conseils d'administration du Musée des Arts Décoratifs à Paris, du Musée Guggenheim, du MoMa, de la Tate Gallery, etc.

► **Friedrich Christian** dit « **Mick** » **FLICK** (1944-), allemand et suisse, installé à Londres, collectionneur d'art, riche héritier de la fortune de l'empire industriel de **Friedrich Flick** (1883-1972).

► **Robert** dit « **Bobby** » **FOMON** (1958-), américain, banquier. Issu d'une famille juive roumaine installée dans l'Illinois à la fin du XIX^e siècle, il est le fils de **Robert Fomon**, président du cabinet de courtage en valeur mobilière E.F. Hutton & Co qui se retrouva au cœur d'un vaste scandale financier en 1987. Cet ancien directeur associé chez Bear, Stearns est, depuis 2007, directeur général chez Morgan Stanley où il dirige The Quaintance Group, un fonds auquel il a donné le nom de sa mère, **Marilyn Quaintance**. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Jeanette HALLEN** (1966-), suédoise, mannequin.

► **Lyn** et **Jojo FONTANILLA**. Ce couple d'employés philippins de Jeffrey Epstein à New York a posté en 2010 sur Facebook une série de photos non datées sur lesquelles ils prennent fièrement la pose avec quelques illustres relations de leur employeur (ce qui implique un certain degré d'intimité voire de familiarité). On y voit apparaître **Bill Clinton** (à deux moments distincts), **John Kerry**, **Hilary Swank**, **Chris Tucker**, le prince **Andrew** et **Sarah Ferguson** (à deux moments distincts).

► **Alexandria** dite « **Zandy** » **FORBES** (1965-), britannique. Personnalité de la vie mondaine new-yorkaise où elle s'est installée pendant ses études. Elle y est devenue, en 2000, la compagne de **David Schaffer**, britannique, né en 1936, ponte de la pédopsychiatrie américaine (chef du département de psychiatrie pédiatrique à l'Hôpital presbytérien de New York, professeur à l'Université Columbia, etc.), au moment où ce dernier se séparait de sa seconde épouse, **Anna Wintour**, rédactrice en chef du magazine de mode *Vogue*. Par la suite, Zandy Forbes a mené une carrière dans les fonds spéculatifs opérant sur le secteur de la biologie au sein de Sivik / Argus Partners, de Meadowvale Asset Management et du



DOCUMENT

Global Life Science Fund. Vice-présidente, directrice des opérations stratégiques et directrice commerciale du laboratoire biopharmaceutique Kadmon Corporation entre 2013 et 2015, elle est depuis lors PDG de MeiraGTx (thérapie génique).

► **Christopher** dit « **Kip** » **FORBES** (1950-), américain, collectionneur d'art (époque victorienne, second Empire, œufs de Fabergé), il est un riche héritier de la fortune des **Forbes** et occupe la vice-présidence de la société éditrice du magazine américain **Forbes** fondé par son grand-père **Bertie Charles Forbes**. Dans le carnet, il figure avec sa seconde épouse, la baronne **Astrid von HEYL zu HERRNSHEIM** (1936-), aristocrate allemande apparentée, par sa mère, aux **Bismark-Osten**.

► **Malcolm Stevenson** dit « **Steve** » **FORBES Jr.** (1947-), américain, frère aîné de **Kip Forbes**, il a succédé à son père **Malcolm Forbes** (homosexuel notoire) à la direction du magazine américain **Forbes**. Administrateur de **The Heritage Foundation**, un think tank influent au sein du Parti républicain, il fut candidat à la primaire républicaine de 1996. **Steve Forbes** figure dans le carnet avec son épouse **Sabina BEEKMAN** (1947-), américaine, femme au foyer, issue de la famille **Beekman** qui a longtemps contrôlé le **Social Register**, l'annuaire quasi officiel de l'establishment américain. Cette dernière a été éduquée en France et en Italie au gré des mutations de son père **Gerardus Beekman**, pasteur anglican qui fut assistant du doyen de la Cathédrale américaine de Paris puis recteur de l'église San Paolo dentro le Mura à Rome.

► **Mary Katherine** dite « **Katie** » **FORD** (1955-), américaine, ancienne patronne de **Ford Models**, la plus ancienne agence de mannequins fondée par son père **Gerard** dit « **Jerry** » **Ford**. Elle est divorcée d'« **André Balazs** ».

► **Tom FORD** (1961-), américain, styliste successivement chez **Gucci**, chez **Yves Saint Laurent** et chez **Estée Lauder**, fondateur en 2005 de la marque portant son nom. Président depuis 2019 du **Conseil des créateurs de mode américains**, ce soutien du parti démocrate figure dans le carnet avec son « époux » **Richard BUCKLEY** (1948-), journaliste, ancien rédacteur en chef de **Vogue Hommes International**. Le couple a un enfant né d'une GPA. Le nom de **Tom Ford** apparaît dans les pièces déclassifiées du dossier judiciaire comme un contact de **Jeffrey Epstein** à **Palm Beach**.

► **Jonathan FOREMAN** (1965-), américain et britannique, journaliste, critique de cinéma, passé par le **New York Post** et le **Daily Mail**, il est le fils du scénariste et producteur de films **Carl Foreman**.

► **Nicola FORMBY** (1965-), sud-africaine, mannequin devenue la compagne de la vedette de la critique gastronomique britannique **Adrian Anthony** dit « **A.A.** » **Gill** (1954-2016).

► **Rocco FORTE** (1945-), britannique, d'origine italienne, PDG de la compagnie d'hôtels et de restaurants **Rocco Forte Hotels**, issu du **Forte Group** fondé par son père **Charles Forte**. Il figure dans le carnet avec son épouse **Aliai RICCI** (1965-), italienne, fille du neurologue romain **Giovanni Ricci**.

► **Matthew FREUD** (1963-), britannique, PDG de **Freud Communication**, une société londonienne de

relations publiques contrôlée par le groupe **Publicis**. Divorcé de **Caroline Hutton** (seconde épouse de **Charles Spencer**) et d'**Elisabeth Murdoch** (fille de **Rupert Murdoch**), cet arrière-petit-fils de **Sigmund Freud**, se posant en continuateur de l'œuvre de son grand-oncle **Edward Bernays** (considéré comme le père de la propagande moderne), organisateur de soirées courues du tout-Londres dans sa propriété de **Primrose Hill** (évaluée à 20 millions de livres) est le fils du député libéral **Clément Freud** (1924-2009), un pédophile notoire (cf. *Exposure: Abused and Betrayed - A Life Sentence*, ITV, 15 juin 2016).

► **David FROST** (1939-2013), britannique, journaliste, principal intervieweur politique du Royaume-Uni pendant quatre décennies, internationalement connu pour son interview de **Richard Nixon** en 1977. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Carina FITZALAN-HOWARD** (1952-), fille du 17^e duc de **Norfolk**.

► **Cosmo FRY** (1957-), britannique, homme d'affaires, riche héritier de la dynastie **Fry** ayant fait fortune dans le chocolat au XIX^e siècle (**J.S. Fry & Sons**), il figure dans le carnet avec sa deuxième épouse **Amanda ASPINALL** (1957-2019), fille du magnat des jeux d'argent et des parcs animaliers **John Aspinall**.

► Le prince **Alexander von FÜRSTENBERG** (1970-), américain. Par son père, **Egon von Fürstenberg** (bisexuel), il est membre de la Maison **Fürstenberg**, du clan **Agnelli** et de la Maison **Bourbon del Monte**. Par sa mère **Diane von Fürstenberg** (née **Halpin**), styliste, mondaine, présidente du **Conseil des créateurs de mode américains** (2006-2019) et proche des **Clinton**, il se rattache à la communauté juive new-yorkaise. Sur les orgies qui ont rythmé la vie de cette dernière, on consultera **Diane von Fürstenberg. A Life Unwrapped** (**Gioia Diliberto**, **Day Street Books**, 2015). Après avoir commencé comme trader chez **Allen and Company**, **Alexander von Fürstenberg** s'est concentré, en tant que directeur des investissements chez **Arrow Investments**, sur la gestion de la fortune de sa mère et de son second époux **Barry Diller**, juif, homosexuel, donateur du Parti démocrate, ancien président de **Paramount Pictures**, de **20th Century Fox** et propriétaire de l'empire **IAC / InterActiveCorp** (**Vimeo**, **Tinder**, **The Daily Beast**, **Expedia**, etc.). **Alexander von Fürstenberg** dirige également la **Diller-von Fürstenberg Foundation**, l'œuvre caritative de sa mère et de son beau-père, très active dans la protection de l'enfance (via **New Yorkers for Children**) et la promotion des droits de l'Homme. Il figure dans le carnet avec sa première épouse, **Alexandra MILLER** (1972-). Fille du magnat du **duty free** **Robert Warren Miller**, elle est la sœur de **Pia Getty** et de la princesse **Marie-Chantal de Grèce**, mondaines désignées dans la presse anglo-saxonne sous le terme générique de *The Miller's Sisters*.

► Le prince **Heinrich zu FÜRSTENBERG** (1950-), allemand, chef de la Maison **Fürstenberg**, homme d'affaires, propriétaire du château de **Donaueschingen**, propriétaire terrien (20 000 hectares de forêt en Allemagne et au Canada), chevalier de l'**Ordre de Malte**. Dans le carnet, il figure avec son épouse et cousine germaine, la princesse **Maximiliane** dite « **Milana** » **zu WINDISCH-GRAETZ** (1952-), autrichienne et italienne.

PORTRAITS

>>(suite de la page 2)

Jeffrey Epstein, biographie officielle d'un « financier philanthrope »

Officiellement, Jeffrey Epstein était donc un « financier », président du conseil d'administration et directeur exécutif de la Financial Trust Company. Touche-à-tout, passionné par les problématiques relatives à la conscience, au fonctionnement du cerveau et au transhumanisme (plus prosaïquement, il prévoyait de congeler son corps pour être réanimé quand la science le permettrait et envisageait l'insémination de dizaines de femmes avec son sperme pour « renforcer le patrimoine génétique de la terre », et ce, avec l'appui de Germinal Choice, la banque de sperme des lauréats du prix Nobel...), il a effectué des dizaines de millions de dollars de dons à Harvard. Il était également administrateur du Mind Brain & Behavior Advisory Committee (Harvard), membre du Edge Group, un groupe de penseurs à la respectabilité internationale, et était lié financièrement au MIT, à la Melanoma Research Alliance, au Santa Fe Institute, au projet OpenCog (développement de logiciels *open source* pour l'intelligence artificielle), au département de biologie théorique de l'Institute for Advanced Study de Princeton, au Quantum Gravity Program de l'Université de Pennsylvanie, à la C.O.U.C. Foundation, etc. Administrateur de l'Institute of International Education, de la New York Academy of Sciences et de l'Université Rockefeller, ce « généreux philanthrope » (via la Jeffrey Epstein VI Foundation, l'Enhanced Education, etc.), soucieux de la primordialité de l'éducation, avait effectué un don de 180 000 dollars à l'organisation à but non lucratif West Palm Beach Ballet Florida (réservant toutefois une partie de l'argent pour des massages « thérapeutiques »...), un don de 25 000 dollars à un club de tennis pour enfants du Maryland, 30 000 dollars à une école maternelle de New York, 15 000 dollars à une école privée pour filles à quelques encablures de son manoir de Manhattan. En 2017, il avait encore effectué un don de 50 000 dollars à UJA - Federation of Jewish Philanthropies of New York. Ouvertement engagé en faveur d'un gouvernement mondial en tant que membre de la Commission Trilatérale et du cercle des plus gros donateurs (plus de 25 000 dollars par an) du Council on Foreign Relations, avec 'Mortimer Zuckerman, Roone Arledge (ancien patron d'ABC News), David Rockefeller, Henry Kravis, Maurice Greenberg et Leon Black, Jeffrey Epstein a également financé, entre 1990 et 2018, la carrière de politiciens essentiellement démocrates, mais aussi de quelques républicains. Citons les Clinton et leur fondation, le président George H. W. Bush, le sénateur démocrate de l'Ohio John Glenn, les sénateurs démocrates de New York Chuck Schumer et Daniel Patrick Moynihan, l'ancien sénateur républicain du Kansas Bob Dole, le gouverneur républicain de l'Ohio John Kasich, l'ancien secrétaire d'État démocrate John Kerry, le gouverneur démocrate du Nouveau-Mexique Bill Richardson, l'ancien représentant démocrate du Missouri Richard Gephardt, l'ancien sénateur démocrate du Connecticut Christopher Dodd, etc. Évidemment, toutes ces actions de bienfaisance, ces dons, ces options scientifiques et politiques sont à revoir et à analyser à la faveur de l'identité et des buts poursuivis par les employeurs de Jeffrey Epstein...

a fait pour elle. Elle est devenue la reine du circuit social des milliardaires » avant d'ajouter que « Jeffrey apprécie seulement les milliardaires et les très jeunes femmes et utilise Ghislaine comme son proxénète social » (*The Sins of the father*, 21 novembre 2003). Dès cette époque, le même article évoque les « rumeurs » faisant état « des fêtes bizarres organisées chez Maxwell où elle invite une douzaine de jeunes filles, puis brandit un fouet et leur apprend comment améliorer leurs performances sexuelles. » *Page six* (13 août 2019) a rapporté qu'« alors que Ghislaine Maxwell posait pour des photos dans une publication destinée à promouvoir la collection de mode « vintage » de Sotheby's, elle aurait laissé échapper des allusions sur sa double vie tordue : « Elle n'a pas parlé d'Epstein, mais pendant la séance, elle a raconté comment elle venait d'organiser un dîner pour un certain nombre de jeunes filles, et qu'elle avait mis des godemichets sur chaque chaise. Ghislaine a ensuite décrit comment au cours du dîner, deux invités – un couple –, ont commencé, devant tout le monde, à montrer comment faire la fellation parfaite. Elle en riait... Une de mes amies a toute une théorie à son sujet, selon laquelle Epstein était comme son père, Robert Maxwell, qui aurait lui-même eu d'étranges pratiques sexuelles ».

(Suite page 7)>>



Donnée à Manchester-by-the-Sea (Massachusetts), dans le manoir de Scott Borgerson peu après le décès présumé de Jeffrey Epstein, Ghislaine Maxwell, comme Jean-Luc Brunel, s'est depuis volatilisée... Sa dernière apparition remonte à cette photo publiée le 16 août dans le New York Post où on la voit narguer l'objectif, assise dans un restaurant In-N-Out de Los Angeles, devant un hamburger-frites. Cette photo, envoyée par une femme, « agent immobilier haut de gamme à Beverly Hills, liée à Israël » (Op. Cit.), contient plusieurs messages : d'abord, la publicité en arrière-plan, une affiche du film *Good Boys*, une comédie sur la vie sexuelle des préadolescents, a été insérée. La vraie publicité à cet endroit à cette période était une annonce pour un hôpital local. Mais c'est surtout le livre posé devant elle, *The Book of Honor: The Secret Lives and Deaths of CIA Operatives* qui est apparu comme un message délivré au reste du monde.



PORTRAITS

« UNE PETITE AMENDE DE 2 500 DOLLARS »

Né le 20 janvier 1953 à New York, Jeffrey Epstein a passé son enfance à Brooklyn, dans l'enclave de Sea Gate, quartier dont la population est composée à 80 % de Juifs orthodoxes originaires de Russie, où se sont installés ses parents, **Seymour Epstein**, employé au département des parcs municipaux et son épouse, **Pauline**, assistante scolaire. Issu de la classe moyenne new-yorkaise, il fréquente les écoles publiques locales avant d'entrer à la Lafayette High School dans le centre-sud de Brooklyn où il aurait obtenu son diplôme d'études secondaires en mathématiques avec plusieurs années d'avance. En 1969, il entre au prestigieux Cooper Union College, mais, aussi soudainement qu'inexplicablement, il quitte son cursus, au printemps 1971, et s'inscrit au Courant Institute of Mathematical Sciences de l'Université de New York afin d'étudier les aspects mathématiques de la physiologie cardiaque. Mais là encore, sans que l'on en sache la cause, il quitte l'école sans avoir obtenu de diplôme, en juin 1974. Sans diplôme, il est embauché quelques mois plus tard à la Dalton School pour y enseigner les mathématiques et la physique. Ironie de l'histoire, Epstein fut recruté quelques mois après le départ de son directeur **Donald Barr**, membre du Bureau des Services Stratégiques (OSS), l'ancêtre de la CIA à laquelle a également appartenu son fils, l'actuel procureur général des États-Unis **William Barr**. Un an avant le recrutement de **Jeffrey Epstein**, Donald Barr avait d'ailleurs publié un roman de science-fiction portant sur l'esclavage sexuel... Si des témoins de son passage à la Dalton School ont raconté récemment qu'« il était souvent en compagnie des étudiants, en particulier les filles, en dehors des heures de cours » (*Op. Cit.*), son licenciement en 1976, à la fin de l'année scolaire, semble avoir été motivé par des plaintes de parents d'élèves déplorant la faiblesse de son enseignement. Son passage dans cette très coûteuse école privée de l'Upper East Side, fréquentée par les rejetons de la haute bourgeoisie new-yorkaise (50 000 dollars de frais de scolarité annuels actuellement), Jeffrey Epstein l'aurait utilisé comme un tremplin. Selon un récit généralement admis (bien que peu vraisemblable), c'est par l'intermédiaire d'un parent d'élève qu'il aurait décroché un rendez-vous avec **Alan « Ace » Greenberg**, un ponte de Wall Street devenu PDG de Bear Stearns en 1978. Entré comme assistant *junior*, Epstein gravit un à un les échelons pour devenir, quatre ans plus tard, commanditaire de cette banque et conseiller des principaux clients sur des stratégies d'évasion fiscale. La raison de son départ de Bear Stearns en 1981 reste floue et ce départ est à relativiser puisque Jeffrey Epstein a entretenu des liens étroits avec cette banque et en particulier avec **James Cayne** qui demandera jusqu'au bout à ses subalternes de « prendre soin » de lui (cf. *Wall Street Journal*, 29 août 2019). En outre, il en deviendra un actionnaire et perdra 51 millions de dollars lors de l'effondrement puis de la revente de Bear Stearns à JPMorgan Chase en 2008. Si certains employés ont prétendu qu'il avait été limogé, Jeffrey Epstein a toujours assuré avoir démissionné de son plein gré après une violation relativement mineure. Il avait ordonné un prêt de 20 000 dollars à un de ses amis, **Warren Eisenstein**, pour des investissements guidés par ses propres connaissances des marchés, ce qui lui avait valu une amende de 2 500 dollars et un report de sa promotion en tant que *partner*. Mais la rupture apparente coïncide surtout avec l'ouverture, le lendemain même de son départ, d'une procédure de la Securities and Exchange Commission (SEC) pour un délit d'initié qui se serait produit dans le cadre de l'OPA menée par **Edgar Bronfman**, en tant que patron de Seagram, sur St. Joe Minerals Corporation : « La SEC n'a jamais engagé de poursuites contre Bear Stearns pour des délits d'initié dans St. Joe, mais ses interrogations semblent indiquer qu'elle était sceptique quant aux réponses d'Epstein. Certaines sources se sont demandé pourquoi, s'il avait eu un rôle tellement important chez Bear Stearns, il serait parti à cause d'une petite amende de 2 500 dollars » (*Vanity Fair*, mars 2003). S'ouvre alors la période la moins connue de sa biographie, période que nous allons retracer le plus précisément possible.

(suite au prochain n°)

Mark Epstein, frère et associé

Né en 1955, le frère cadet de Jeffrey Epstein a fondé, à New York, en 1976, Izmo Family of Companies, une société de sérigraphie publicitaire sur tee-shirts qui, jusqu'à sa dissolution en 2004, opérait également des livraisons de yachts de New York à Miami via sa division Izmo Marine. Au tournant des années 1990, il s'est parallèlement diversifié dans l'immobilier en liaison avec son frère (et **Les Wexner**) en gérant, via Ossa Properties, 500 appartements dont la fameuse adresse de la 66^e rue où sont hébergés son ancienne épouse, **Joyce Anderson**, photographe de mode, ainsi que leurs deux enfants. En 2005, il a lancé Saint Model and Talent, sa propre agence qui n'a toutefois pas de site Internet et semble n'avoir jamais signé de mannequins. Ses sources de revenus sont d'autant plus mystérieuses qu'elles paraissent très importantes comme le montre sa tentative de vendre, lors d'un démêlé avec le fisc, son yacht de 24 mètres d'une valeur d'un million de dollars, finalement donné à une œuvre de bienfaisance. Déclaré semi-retraité à 39 ans « afin de se consacrer à des activités caritatives », il a été nommé vice-président (2007) puis président (2009-2013) du conseil d'administration du Cooper Union dont il a été un des principaux donateurs (plus de 500 000 dollars). Il sera présenté par le magazine *Art In America* et par *Reuters* comme « intimement impliqué dans la plupart des pires décisions » prises par ce prestigieux *college* du quartier de Lower Manhattan, considéré comme un des plus sélectifs des États-Unis. Aux côtés des hommes politiques démocrates **Maxine Waters**, **Debbie Wasserman Schultz** et **Adam Schiff** ainsi que d'**Amir Dossal**, l'associé de **Ghislaine Maxwell** dans TerraMar Project, il figure parmi les directeurs du Humpty Dumpty Institute, une ONG mandatée par les Nations unies, le Département d'État et le Congrès des États-Unis afin d'établir des partenariats public/privé dans les pays sous-développés. Lorsque son frère a été emprisonné, il a proposé de garantir sa caution avec une de ses deux propriétés en Floride. On ne sait s'il a hérité de la fortune de son frère, la liste des administrateurs du 1953 Trust étant restée secrète.

DynCorp

Les registres de la Federal Aviation Administration (FAA) montrent qu'au moins un des véhicules de Jeffrey Epstein, un hélicoptère Bell Long Ranger 206L3, avait le même numéro d'immatriculation (N474AW) qu'un OV-10D Bronco loué par le Département d'État à la compagnie militaire privée DynCorp pour des opérations en Amérique latine. Cette congruence intrigue d'autant plus qu'à l'époque, Epstein et DynCorp ne partageaient pas seulement leur immatriculation mais aussi leurs activités puisqu'au tournant des années 2000, ce prestataire de service du Département d'État des États-Unis s'est livré à la vente illégale d'armes et à la traite des adolescentes dans les Balkans. Quand l'affaire a éclaté en novembre 2002, aucun de ceux qui étaient impliqués dans le trafic n'a été traduit en justice, tous étant couverts par l'immunité diplomatique.

DOCUMENT

► **Nina zu FÜRSTENBERG**, autrichienne installée à Rome, militante des droits de l'Homme, présidente de Reset-Dialogues on Civilizations, une association œuvrant à l'invasion et à l'islamisation de l'Europe, dirigée par **Giuliano Amato**, ancien président du Conseil des ministres d'Italie qui fut notamment président du groupe Amato, chargé par la commission **Barroso** de rédiger le traité de Lisbonne.

- G -

► **Gelasio GAETANI dell'AQUILA d'ARAGONA LOVATELLI** (1954-), italien, aristocrate, viticulteur, consultant international dans le secteur du vin italien.

► **Roffredo GAETANI dell'AQUILA d'ARAGONA LOVATELLI** (1953-2005), italien, aristocrate, membre de la jet-set, propriétaire de trois concessions **Ferrari** aux États-Unis, connu pour sa liaison avec **Ivana Trump** après sa séparation d'avec **Donald Trump**, frère de **Gelasio Gaetani**.

✱ **Christophe GAIE** (1970-), français. Il figure dans le carnet en tant que chauffeur à Palm Beach. À l'époque, il était employé de **Jet Aviation**, une compagnie fréquemment utilisée par **Jeffrey Epstein**. Entouré comme témoin dans le carnet, il s'est depuis reconverti et donne des cours de cuisine. L'essentiel des informations disponibles sur cet individu proviennent d'une condamnation en Floride en 2011 pour cambriolage.

► **Maria dite « Kuki » GALLMANN** (née **BOCCAZZI**, épouse) (1943-), Italienne ayant acquis la nationalité kenyane. Propriétaire du ranch **Ol ari Nyiro** au Kenya, gestionnaire du **Laikipia Nature Conservancy**, la plus grande réserve naturelle privée du pays, cette militante de la protection de l'environnement, auteur du best-seller autobiographique *I Dreamed of Africa* (adapté au cinéma en 2000) fut laissée pour morte en 2017 à la suite d'une attaque de la tribu **Pokot**: « je ne me suis pas sentie trahie par mon Afrique ».

► **Juan Esteban GANOZA TEMPLE**, péruvien, homme d'affaires, fils de **Guillermo Ganoza Vargas** (1923-1988), principal exportateur d'asperges du pays, fondateur de la **Nor Peru Bank** et directeur de la **Banque centrale du Pérou**.

✱ **Eric GANY** (1962-), américain, financier, associé chez **Hewlett Bay Associates**, vice-président de **Caremi Partners**, une société de services financiers contrôlée par **Donald Sussman** et domiciliée dans le Delaware, le paradis fiscal de la côte Est. Dans le carnet, il figure en tant que « témoin » et « Frequent Flyer » avec son épouse **Nancy WATERS** (1960-) et son frère **Victor GANY** (1957-), patron de **Center Sheet Metal**, une société de tôlerie située dans le Bronx. Domiciliés à Wilton (Connecticut), **Nancy** et **Eric Gany** étaient apparus parmi les donateurs de la campagne de la candidate démocrate **Chellie Pingree** lors de son élection à la Chambre des représentants en 2008.

✱ **Mário GARNERO** (1937-), brésilien, banquier, président du conseil d'administration et principal actionnaire du groupe **Brasilinvest**. Dans le carnet, figure par ailleurs son fils **Mário GARNERO Jr.**

► **Tim GEARY**, britannique. Cet ancien responsable des adhésions du groupe de clubs privés **Soho House** (2003-2014) occupe actuellement des fonctions analogues chez **NeueHouse**, un groupe d'espaces de travail collaboratif sous forme de club par cooptation ciblant les secteurs du cinéma, de la mode, du design et de l'édition.

► **William Scott GEFFERT** (1962-), américain, directeur de l'imagerie avancée au **Metropolitan Museum of Art**. Toujours dans le secteur de l'imagerie numérique, il a précédemment présidé le **Center for Digital Imaging**.

► **Geoffrey GELARDI** (1953-), britannique, directeur général du **Lanesborough**, l'hôtel le plus luxueux de Londres.

► **Murray GELL-MANN** (1929-2019), américain, physicien. Issu d'une famille juive, récipiendaire du prix Nobel de physique en 1969 pour ses travaux sur la théorie des quarks (particules élémentaires), cofondateur du **Santa Fe Institute**, il a bénéficié des largesses de **Jeffrey Epstein** (donc de ceux qu'il représentait). En mars 2003, **Murray Gell-Mann** se félicitait dans *Vanity Fair* qu'« il y ait toujours de jolies dames quand [je] vais dîner chez lui ».

► **Samuel GEN**, américain, inscrit dans le carnet comme avocat de **Michael Jackson**. Il a été radié en 2006 pour des faits d'extorsion de fonds.

► **Catriona GERMAN-RIBON** (épouse **BLAMPID**, née) (1976-), britannique, agent d'artistes.

✱ **Eric GERTLER** (1963-), canadien, avocat, président de **US News & World Report**, un magazine célèbre pour ses classements (meilleures universités, meilleures voitures, etc.), contrôlé par son oncle, **Mortimer Zuckerman**. PDG du fonds d'investissement **Ulysses Ventures**, récipiendaire du prix du « Grand immigrant » décerné par la **Carnegie Corporation of New York** (mondialiste), **Eric Gertler** est administrateur de la **Zuckerman Family Foundation**, du **Zuckerman Mind, Brain and Behavior Institute** (étude du cerveau) de l'**Université Columbia** ainsi que du **Mortimer B. Institute**, une structure qui mène, en partenariat avec le **Technion**, l'institut israélien de technologie de l'**Université de Tel Aviv**, un intense lobbying en faveur d'Israël via le **Zuckerman STEAM Leadership Program**. Précédemment, **Eric Gertler** a été coprésident du **New York Daily News**, vice-président exécutif de la **Société de développement économique de la ville de New York** (NYCEDC) et directeur général du **Center for Economic Transformation** dirigé par les maires de New York **Michael Bloomberg** et **Bill de Blasio**. Il a également été directeur général d'**Altruik** (optimisation de la recherche de produits), de **PrimeAxis Media** (agrégation de contenu et classement des consommateurs) et de **Privista** (protection contre le vol d'identité sur Internet), après avoir commencé comme avocat chez **Skadden Arps Slate Meagher & Flom** et avoir présidé la section new-yorkaise de l'influente **Young Presidents Organization**. À noter, il a effectué une partie de ses études à **Sciences-Po Paris**.

► **Mark GETTY** (1960-), britannique, homme d'affaires, richissime membre de la famille **Getty** (enrichie grâce au pétrole à la fin du XIX^e siècle), propriétaire du géant de la photo



DOCUMENT

en ligne Getty Images, président de la British School of Rome. Il a été administrateur de Hakluyt & Company, une société de renseignement liée aux services secrets britanniques et a présidé le conseil d'administration de la National Gallery à Londres.

► **Pia GETTY** (née **MILLER**, épouse) (1966-), représentante de la société de cosmétiques Sephora aux États-Unis, sœur d'°**Alexandra von Fürstenberg** et de °**Marie-Chantal de Grèce**. Dans le carnet, elle figure avec son ancien époux **Christopher GETTY**, membre de la famille **Getty** et cousin germain de °**Mark GETTY**.

► **Avi GIL** (1955-), israélien, diplomate, ancien directeur général du ministère israélien des Affaires étrangères, il fut pendant trente ans le plus proche collaborateur de **Shimon Peres** dans ses fonctions successives.

► **Kenneth GILMAN** (1946-), américain, directeur de sociétés. Entré en 1976 chez LBrands, l'empire de °**Les Wexner**, il en a occupé la vice-présidence exécutive entre 1987 et 1993, puis la vice-présidence du conseil d'administration entre 1993 et 2001. Par la suite, il a présidé, entre 2001 et 2007, Asbury Automotive Group, un important exploitant de concessions automobiles aux États-Unis, puis a rejoint, en 2010, le diamantaire Zale Corporation, en tant que directeur indépendant. Il est ou a été administrateur d'Internet Brands, de Kate Spade & Company, d'Abercrombie & Fitch, d'Aéroposte. Il siège également au conseil des gouverneurs du Hebrew Union College-Jewish Institute of Religion, ainsi qu'aux conseils d'administration du Jewish Center of the Hamptons et du Manhattan Institute.

► **Andrew GILMOUR** (1964-) britannique, aristocrate, fonctionnaire international, sous-secrétaire général aux droits de l'Homme et chef de la liaison new-yorkaise du bureau du Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme (HCDH) depuis 2016, ancien chercheur au Center for Strategic and International Studies à Washington. Dans le carnet, il figure avec son épouse **Emma WILLIAMS**, britannique, médecin, humanitaire.

► **Gary GINSBERG** (1962-), avocat, directeur de la communication de Soft Bank Group, une banque japonaise étroitement liée aux intérêts saoudiens. Il a été directeur du marketing de Time Warner, vice-président « global marketing » et des affaires « corporate » de News Corp (contrôlé par °**Rupert Murdoch**) après avoir appartenu au cabinet du président démocrate **Bill Clinton** à la Maison-Blanche. Tout au long de sa carrière, il a parallèlement rédigé l'essentiel des discours prononcés sur le sol américain (devant l'ONU, à l'AIPAC, etc.) par le Premier ministre israélien **Benjamin Netanyahu** (cf. *Ally: My Journey Across the American-Israeli Divide*, **Michael Oren**, Random House, 2015). Il est membre du conseil consultatif du Prix Genesis, un prix remis annuellement par l'État d'Israël et doté d'un million de dollars.

► **Howard GITTIS** (1934-2007), américain, avocat, conseiller juridique et associé du banquier °**Ronald Perelman** (MacAndrews & Forbes Incorporated).

► **Luca GIUSSANI** (1955-), américain, PDG de Doriat Telecom (depuis 2001), ancien PDG d'Ursus Telecom Corporation.

► **Mary GLANVILLE** (1960-), britannique, consultante dans le secteur de la philanthropie, directrice générale au Royaume-Uni de l'Institut de Philanthropie lancé en 1995 par la Fondation Rockefeller.

★ **Elisabeth GOESS (del PILAR von)** (1956-1999), autrichienne, connue pour avoir posée nue dans Playboy puis avoir été la maîtresse de l'Aga Khan.

► **Ellen GOLDBERG**, américaine, biologiste, docteur en génétique, elle fut présidente du Santa Fe Institute, un centre de recherche situé au Nouveau-Mexique où elle fut chargée, au début des années 2000, de piloter, en liaison avec l'Université Rutgers, l'Université de Washington, l'UCLA et l'Université McGill de Montréal, une importante batterie de tests sur la « flexibilité du cerveau » de 160 nourrissons âgés de 6 mois à 5 ans et de 160 enfants âgés de 10 à 14 ans. Ces expérimentations ont valu à Ellen Goldberg et au Santa Fe Institute la visite du Prince °**Andrew** (cf. *Associated Press*, 22 octobre 2003). Administratrice du MIND Institute, elle fut également titulaire de la chaire de microbiologie et doyenne des études supérieures à l'Université du Nouveau Mexique, membre du comité consultatif sur la biologie de la National Science Foundation, du conseil consultatif de l'Investment Company of America, du conseil consultatif national pour les allergies et les maladies infectieuses aux National Institutes of Health, de l'Académie des microbiologistes et présidente de la division Immunologie de l'American Society for Microbiology.

► **Robert GOLDBERG**, américain, sergent de police du NYPD, promu lieutenant depuis lors.

► **Gerald GOLDSMITH** (1943-2019), américain, banquier, il a été successivement directeur général et vice-président exécutif chez E.F. Hutton & Company (1980-1982), directeur de Rothschild Trading (1982-1992) avant d'être propulsé à la présidence de Rothschild North America par °**Evelyn** et **David de Rothschild**. Fondateur de la Palm Beach National Bank, il a été administrateur du fonds de pension de la sécurité publique de la ville de Palm Beach, de la Florida National Bank, de la Sterling National Bank, de la Banque royale du Canada, etc.

★ **Isabelle GOLDSMITH-PATIÑO** (1954-), franco-britannique, fondatrice du complexe hôtelier de luxe Las Alamandas près de Puerto Vallarta (Mexique) sur des terres héritées de son grand-père maternel, l'homme d'affaires et collectionneur d'art bolivien **Anténor Patiño**. Fille de l'homme d'affaires et homme politique souverainiste **Jimmy Goldsmith**, elle se rattache aux Bourbon par sa grand-mère maternelle.

► **Alexandra dite « Sandy » GOLINKIN** (1955-), américaine, PDG de Raising the bar, un cabinet de conseil en carrière destiné aux jeunes. Précédemment, elle était vice-présidente et editrice d'Allure et de Lucky Magazine chez Condé Nast à New York.

DOCUMENT

► **Robert GOODMAN** (1942-), américain, détaillant d'accessoires pour homme (stylos, cravates, etc.) à Manalapan dans le New Jersey (Goodman Bob & Company).

► **Jacobo GORDON LEVENFELD** (1973-), espagnol, homme d'affaires, associé d'«Alejandro Agag», il vit aujourd'hui à Londres où il s'est installé après sa condamnation à cinq mois de prison dans l'affaire Gürtel, un vaste scandale de corruption immobilière dans la région madrilène ayant éclaboussé le Parti populaire.

► **Steve GOTTlieb** (1957-), américain, PDG de Shindig (retransmission d'événements sur Internet), ancien producteur de musique (TVT Records).

► **Dimitri GOULANDRIS** (1966-), grec, installé à Londres, financier. Cet ancien banquier d'affaires chez Morgan Stanley a fondé le groupe Cycladic, le véhicule d'investissement de la fortune des Goulandris, une riche famille d'armateurs grecs. Cofondateur de la Knightsbridge School (classes préparatoires), de MunuRent (services miniers en Afrique de l'Ouest), de Gemini Equipment and Rentals (location de matériel de loisirs en Inde), il est membre du conseil d'administration de l'Institute of Contemporary Arts de Londres.

► **Lorenzo GRABAU** (1965-), italien, financier. Cet ancien de Merrill Lynch (1990-1994), de Goldman Sachs (1994-2011) et de Kinnevik est actuellement président de Novarris Fashion Trading.

★ **François GRAFF** (1963-), britannique, joaillier, PDG de Graff Diamonds International, l'entreprise qu'il a héritée de son père, le diamantaire Lawrence Graff (1938-), issu d'une famille juive russo-roumaine installée à Londres, présenté par *Forbes* comme le « King of bling ». À noter, sa mère Anne-Marie Bessière, est française, originaire de Vendée.

★ **Jacques GRANGE** (1944-), français, vivant entre Paris et New York, décorateur d'intérieur du gotha (Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, Caroline Grimaldi de Monaco, Israel et Caryl Englander, Roberto Agostinelli, Matthew et Stacey Bronfman, Aerin Lauder, Pauline Karpidas, Jean et Terry de Gunzburg, etc.), ancien compagnon du photographe François-Marie Banier, actuellement en couple avec le galeriste Pierre Passebou.

★ **Caroline GRAVISSE** (1964-), américaine, avocate au cabinet Berlioz, elle est spécialisée dans le droit de l'Union européenne, de la concurrence et de la distribution. Dans le carnet, elle figure à l'entrée relative à «Samuel Pisar».

► **Victoria dite « Vicki » GRAY** (1959-), présidente de Gray Bleiberg Investments, une société de conseils financiers et de gestion immobilière sise à Santa Monica (Californie).

★ **Princesse Olga de GRECE** (1971-), grecque, réalisatrice de publicités dans le secteur de la mode (Reverso, Christian Louboutin), membre de la famille royale de Grèce, fille de l'historien Michel de Grèce (apparenté aux Orléans) et de l'illustratrice Marina Karella, elle est l'épouse du prince Aimone de Savoie Aoste.

► **Paul (ou Pavlos) de GRECE** (1967-), prétendant au trône de Grèce. Associé d'affaires de son beau-père, le magnat du duty free Robert Warren Miller, il a lancé les fonds spéculatifs Griphon Asset Management, Ivory Capital Group et Ortelius Capital Partners. Dans le carnet, il figure avec son épouse Marie-Chantal MILLER, fondatrice de la marque de vêtements pour enfants Marie-Chantal, administratrice de DFS Group, le groupe de son père et de la Royal Academy of Arts, sœur de «Pia Getty» et d'«Alexandra von Fürstenberg».

► **Judith dite « Judy » GREEN** (née HEIMAN, épouse) (1934-2001), personnalité de la vie mondaine new-yorkaise, romancière, épouse de William dit «Bill» Green, PDG de Cleopak Corporation, un fabricant new-yorkais d'emballages et de conteneurs.

► **George dit « Geordie » GREIG** (1960-), issu d'une famille de la plus haute aristocratie britannique, cet intime de la famille royale est rédacteur en chef du Daily Mail. Il a précédemment occupé des fonctions analogues au Mail on Sunday, à The Independent, à l'Evening Standard et à Tatler. De multiples photographies prises entre 2003 et 2013 montrent assez explicitement sa grande proximité avec «Ghislaine Maxwell». Dans le carnet, il figure avec son épouse américaine Kathryn TERRY.

► **Natasha GRENfell** (1959-), britannique, mondaine, elle est la fille de Maria Britneva, actrice et exécutif testamentaire du dramaturge Tennessee Williams, et de Peter Grenfell, 2^e baron Saint-Just, fils d'Edward Grenfell, administrateur de la Banque d'Angleterre et associé de John Pierpont Morgan et petit-fils de Henry Grenfell, gouverneur de la Banque d'Angleterre.

► **Svetlana GRIAZNOVA** (1973-), lituanienne, mannequin. Son nom figure également dans le journal de bord du Lolita Express.

► **Nina GRISCOM** (née RENSHAW, épouse) (1954-), personnalité de la vie mondaine new-yorkaise, successivement mannequin chez Ford Models, animatrice de télévision, actrice, vendeuse d'articles de luxe dans l'Upper East Side et à Southampton, elle est divorcée de «Joey Hunter», de l'homme d'affaires Lloyd Griscom et du chirurgien «Daniel Baker». Fille de Charles Renshaw qui fut rédacteur en chef de publications non scientifiques de l'American Medical Association et d'Elizabeth Fly Vagliano (décédée en 2016), ancienne présidente de la New York Public Library, elle a largement été éduquée par son beau-père, le banquier Felix Rohatyn, bras droit d'André Meyer chez Lazard, proche de François Mitterrand, de Jacques Attali et de Nicolas Sarkozy en France, gros donateur du Parti démocrate, membre du Council on Foreign Relations, de la Commission Trilatérale et ancien ambassadeur des États-Unis en France.

► **Pamela GROSS** (1962-), américaine, personnalité de la vie mondaine new-yorkaise, productrice à CNN. Dans le carnet, elle figure avec son époux, James dit «Jimmy» FINKELSTEIN (1948-), américain, propriétaire de News Communication Inc (éditeur de The Hill), fils de l'avocat Jerry



DOCUMENT

Finkelstein, propriétaire du *New York Law Journal* (vendu, en 1997, au *Groupe Wasserstein Perella* pour 203 millions de dollars) et frère d'**Andrew Stein**, ancien président démocrate du conseil municipal de New York.

► **Lloyd GROSSMAN** (1950-), américain et britannique, critique gastronomique, animateur de télévision, présentateur de *MasterChef* sur la BBC (ce qui lui a permis de faire fortune en vendant les sauces industrielles qui portent son nom), il est également membre de la *Society of Antiquaries of London*, préside la *Public Monuments and Sculpture Association*, les *National Museums Liverpool* et a été nommé président du *Churches Conservation Trust* par le Premier ministre **Gordon Brown** en 2007. Fils d'un riche antiquaire juif de Boston (Massachusetts), il est également connu pour sa liaison avec **Jane Wellesley**, la fille du 8^e duc de Wellington.

► **James GROWNEY** (1940-2008), américain, ancien vice-président de la *Chemical Bank* à New York.

► **Malcolm GRUMBRIDGE** (1952-), britannique, juriste, solliciteur à la *Cour suprême d'Angleterre* et du *Pays de Galles*, associé de longue date aux *Maxwell*.

► **Marjorie GUBELMANN** (1969-), figure de la vie mondaine new-yorkaise, disc-jockey et vendeuse de bougies parfumées dans l'*Upper East Side*, ses aïeux ont fait fortune en contrôlant les brevets des machines à calculer et des caisses enregistreuses.

✱ **Christian GUDEFIN** (1964-), français et américain, directeur général de *The Confidas Group*, ancien directeur des fusions-acquisitions pour l'Amérique latine de la *Deutsche Bank* à New York, il est le fils de **Georges Gudéfin** (1921-2003), président de *Guerlain Inc.* et de la *French-American Chamber of Commerce*.

✱ **Solina GUÉDROÏTZ** (née **LE SELLIER de CHÉZELLES**, épouse) (1967-), française, photographe, et son époux **Nicolas GUÉDROÏTZ** (1963-), belge, membre de la *Maison Giedroyc* (noblesse lituanienne), antiquaire. Dans le carnet, ce couple installé à Londres figure en tant que meilleurs amis de °**Rufus Albemarle** et de °**Sally Tayandon**.

► **Alessandro GUERRINI-MARALDI** (1957-), italien, installé à Londres, aristocrate, homme d'affaires, il a épousé **Catrina Skepper**, un ancien mannequin d'abord présentée au prince °**Andrew**. Son nom était apparu dans les *Paradise Papers* comme directeur de deux sociétés dans les îles Caïmans (*Golden Sciens Marine Investments* et *GSMI Management*) créées en décembre 2013 dans le cadre de ses fonctions de président « global solutions group » chez *Willis Towers Watson*.

► **Cornelia GUEST** (1963-), américaine, mondaine new-yorkaise, fruit de l'alliance de la haute aristocratie britannique (filleule d'**Édouard VIII**) et des milieux d'affaires de la côte Est des États-Unis, elle fut surnommée « la débutante de la décennie » en 1986.

✱ **Olaf GUERRAND-HERMÈS** (1964-), fils cadet de **Patrick Guerrand-Hermès**. Dans le carnet, il figure avec son ancienne épouse, la violoncelliste **Olga**

ROSTROPOVITCH (1956-), fille du violoncelliste **Mstislav Rostropovitch** (1927-2007).

✱ **Valesca GUERRAND-HERMÈS** (née **DOST-XUEREB**, épouse) (1965 ou 1968-), française et américaine, devenue une personnalité mondaine à New York après son mariage, en 1999, avec **Mathias GUERRAND-HERMÈS** (1971-2010) - dont seul le prénom figure à cette entrée-, le benjamin des fils de **Patrick Guerrand-Hermès**. Avant ce mariage, son parcours est difficile à retracer. On sait qu'elle a été vice-présidente de *KX Associates*, l'agence de relations publiques cofondée, en 1995, par **Annik Klein**, une ancienne cadre d'*Air France* à New York, et par sa mère, **Sophie Xuereb** (1938-1998) qui dirigeait depuis 1986 sa propre agence, *Xuereb Communications* aux États-Unis. Valesca Guerrand-Hermès est la sœur (ou la demi-sœur) d' **Emmanuel** et de **Salvator Xuereb**, jumeaux nés en 1965, acteurs de série B, reconvertis dans l'immobilier à Los Angeles, et de **Cyril Xuereb**, né en 1957, traducteur, domicilié dans le XII^e arrondissement de Paris.

► **Barbara GUGGENHEIM** (1947-), associée d'**Abigail Asher** au sein de *Guggenheim, Asher, Associates Inc.*, un cabinet de conseil et d'intermédiation sur le marché de l'art à New York et à Los Angeles. Dans le carnet, elle figure avec son époux **Bertram** dit « **Bert** » **FIELDS** (1929-), américain, influent avocat des vedettes et des producteurs d'Hollywood (cf. *Hollywood Ending*, *The New Yorker*, 16 juillet 2006).

► **Eileen GUGGENHEIM** (1951-), américaine, membre du clan *Guggenheim*, épouse du galeriste **Russell Wilkinson**, présidente du conseil d'administration de la *New York Academy of Art* dont **Jeffrey Epstein** fut administrateur entre 1987 et 1994 ainsi qu'un mécène au moins jusqu'en 2012. **Maria Farmer** qui a témoigné après avoir été abusée sexuellement par °**Jeffrey Epstein** et °**Ghislaine Maxwell** lors d'un séjour à New Albany (Ohio) dans le manoir de °**Les Wexner** (cf. *The Sisters Who First Tried to Take Down Jeffrey Epstein*, *New York Magazine*, 26 août 2019) a accusé Eileen Guggenheim d'avoir opéré dans le cadre de ses fonctions pour le compte du couple Epstein-Maxwell lorsqu'elle était étudiante à la *New York Academy of Art*. D'abord lors de la vente d'un de ses tableaux (inspiré du *Viol* d'**Edgar Degas**...) à moitié prix en contrepartie d'une « aide pour sa carrière », puis lors d'une invitation au Ranch du Nouveau-Mexique avant une embauche en tant que « consultante ». Témoins des goûts artistiques de Jeffrey Epstein, Maria Farmer a rapporté qu'il avait par exemple acquis cette étrange toile de **Damian Loeb**, *Little Miss Pink Tomato* (1995).





DOCUMENT



► **Hugo GUINNESS** (1959-), britannique, membre de la riche famille **Guinness** (branche **Rundell**, celle de la banque **Guinness Mahon**), dessinateur vivant entre Londres et New York, frère de **Sabrina Guinness**,

► **Sabrina GUINNESS** (1955-), britannique, mondaine, sœur de **Hugo Guinness** ancienne compagne du prince **Charles**, de **Mike Jagger**, de **Paul McCartney**, de **Peter Mandelson**, etc.

► **Ira GUMBERG** (1953-), américain, homme d'affaires. Issu d'une importante famille de la communauté juive de Pittsburgh (Pennsylvanie), il préside **J.J. Gumberg Co**, la société de courtage en immobilier fondée par son grand-père **Joseph Gumberg** qui s'est développée, via un contrat avec **Walmart**, dans le secteur des centres commerciaux, une activité qu'il a étendue en Inde en lançant **Gumberg Global**. Organisateur de levées de fonds pour l'**American Jewish Committee**, il est ou a été administrateur de la **Mellon Financial Corporation**, de l'**Université Carnegie Mellon**, de l'**Université de Pittsburgh**, etc.

► **John GUTFREUND** (1929-2016), américain. Ce banquier chez **Salomon Brothers** fut contraint à la démission en 1991 lors d'un retentissant scandale d'escroquerie aux bons du trésor américain. Sur cette personnalité influente de la communauté juive new-yorkaise, récompensée par l'**United Jewish Appel-Federation of New York** en 2000, symbole du Wall Street de la dérégulation des années 1980, on lira **Liar's Poker** de **Michael Lewis** (**W. W. Norton & Company**, 1989). Dans le carnet, il figure avec son épouse **Susan PENN**.

- H -

★ **Claudia HADIDA**, française. Elle tient un salon de massage à Ramatuelle (Var). Dans le carnet, elle figure en tête de la rubrique « Massage-Paris ».

► **Carl HAHN** (1926-), allemand, industriel, PDG de **Volkswagen** de 1982 à 1993. Dans le carnet, il figure avec son épouse américaine **Marisa TRAINA**.

► **Jennifer HALPERN** (1968-), britannique, consultante dans les relations publiques.

► **Clementine HAMBRO** (1976-), britannique, journaliste à **The Lady**, connue pour avoir été la plus jeune demoiselle d'honneur au mariage du prince **Charles** et de **Diana Spencer** en 1981, elle est l'arrière-petite-fille du Premier ministre **Winston Churchill** et la petite-fille du banquier **Charles Hambro** qui, en liaison avec le **MI6**, lança la carrière de **Robert Maxwell**.

► **George HAMILTON** (1939-), américain, comédien, producteur de télévision, il a raconté dans ses **Mémoires** avoir été dépucelé par sa belle-mère à l'âge de 12 ans (**Don't Mind If I Do**, **JR Books**, 2009).

► **Dana HAMMOND**, mondaine new-yorkaise, petite-nièce et riche héritière du milliardaire **Walter Annenberg** (1908-2002) qui à partir du **Philadelphia Inquirer**, racheté par son père **Moses Annenberg** en 1936, constitua l'empire médiatique **Triangle Publications** (**Playboy**, **Seventeen**, etc.) avant d'être nommé ambassadeur des États-Unis au Royaume-Uni de 1969 à 1974. Proche de **Ghislaine Maxwell**, **Dana Hammond** est, depuis 2007, l'épouse du professeur **Patrick Stubgen**, sud-africain, neurologue au **Weill Medical College** de New York. Fait curieux, **Nicholas** dit « **Nicky** » **Hammond**, un de ses fils issu de son premier mariage avec **James Hammond** est fiancé avec la joueuse de tennis afro-américaine **Venus Williams** de douze ans son aînée.

► **Sharon HANDLER** (1954-), avocate, présidente du conseil d'administration du **Brain Forum** de l'**Aspen Institute**. Elle est la troisième épouse de **John Loeb Jr.** (1930-), héritier des familles de banquiers **Loeb** et **Lehman**, qui fut notamment ambassadeur des États-Unis au Danemark sous **Donald Reagan**.

► **Ernest-Auguste de HANOVRE** (1954-), allemand, chef de la Maison **Hanovre**, marié à **Caroline Grimaldi** de Monaco. Dans le carnet, il figure avec sa première épouse **Chantal HUCHOLI** (1955-), suisse, membre de la jet-set.

► **James HANSON** (1922-2004), britannique, homme d'affaires. Ayant eu pour mentor **Walter Annenberg** (cf. **Dana Hammond**), il s'est associé à **Gordon White**, un membre des services secrets britanniques installé aux États-Unis et a fait fortune à la tête de **Hanson plc** en menant une série d'opérations de liquidation d'actifs (**asset stripping**). Proche de **Margaret Thatcher**, créé baron en 1983 (pair à vie, donc le titre n'est pas héréditaire), « **Lord Moneybags** » a été lourdement suspecté par **Scotland Yard** et la **Drug Enforcement Agency** aux États-Unis de mener des activités de blanchiment d'argent pour le compte de la mafia italo-américaine, en particulier les clans **Gambino** et **Genovese** (cf. **The Evening Standard**, 18 novembre 2004). Dans le carnet, figurent également son fils adoptif **Brook HANSON** (1964-2014), décédé d'une crise cardiaque dans un pub londonien (cf. **MailOnline**, 23 mai 2014) et son fils biologique **Robert HANSON** (1960-), homme d'affaires, installé à Los Angeles depuis 2010. Après avoir commencé chez **Rothschild & Co**, ce dernier a repris les affaires de son père et préside désormais le **Hanson Family Holding**. Lié au réalisateur de films pornographiques **Pierre Woodman**, il est connu pour avoir multiplié les liaisons avec des mannequins (comme **Anouska De Georgiou**).